

Les entreprises mènent la vie de château à l'Ecoparc

À Neung-sur-Beuvron, la CC de la Sologne des Étangs exploite depuis le milieu des années 90 un parc d'activité situé sur un domaine qui appartient à Jean-Bedel Bokassa. Après des débuts difficiles, l'Ecoparc attire les entrepreneurs grâce à un accueil personnalisé.

« **N**otre projet a été très décrié. On a dit que nous avions la folie des grandeurs » : Claude Beaufils, le vice-président du Conseil général de Loir-et-Cher, qui fut l'un des élus promoteurs de l'Ecoparc, une zone d'activité d'une cinquantaine d'hectares solonnais située aux portes de Neung-sur-Beuvron – à une bonne demi-heure de Blois (41) –, se souvient des critiques qui ont marqué ses premiers pas. Il est vrai que les caractéristiques du foncier choisi par ces élus pionniers avaient de quoi surprendre ! C'est sur le domaine d'un château qui appartient à des industriels du parfum, la famille Bourgeois, puis à Jean-Bedel Bokassa, le tyran de la République Centrafricaine, qu'une poignée de maires ruraux regroupés dans un syndicat à vocation unique – matrice de l'actuelle CC de la Sologne des Étangs –, jeta son dévolu au milieu des années 90. A la surprise générale ! « *Les débuts furent difficiles* » reconnaît Claude Beaufils. Puis le succès est venu...

Convaincus par le cadre prestigieux de ce parc d'activité, plus d'une vingtaine d'entreprises – des « jeunes pousses » dans leur écrasante majorité –, employant plus de 180 collaborateurs, ont élu domicile dans cet écrin de verdure. « *Nous ouvrons les bras aussi bien à des entreprises traditionnelles qu'à des structures high tech ou liées au développement durable* ». Pas question de faire la fine bouche... ni d'oublier que B+Home, une entreprise spécialisée dans les adoucisseurs d'eau, fut accueillie sans enthousiasme démesuré avant de de-

venir l'une des *success story* de l'Ecoparc.

La clef de cette indéniable réussite : probablement « *la politique d'accompagnement personnalisé des porteurs de projet qui est en quelque sorte notre marque de fabrique* », estime Julien Filippini, chargé de mission aménagement à la CC de la Sologne des Étangs. Cette politique de « nursing » s'exprime notamment par la mise à disposition d'une offre immobilière ultra-flexible fondée sur un complexe d'ateliers-relais accueillant un jeu de chaises musicales permanent. « *Les entrepreneurs démarrent dans le château, rejoignent des ateliers-relais puis éventuellement se font construire un bâtiment dans l'enceinte du domaine* »... ou au-delà. La Communauté de communes dispose, en effet, un peu à l'écart du domaine et au bord de la route de Neung-sur-Beuvron, d'une emprise qui accueille déjà plusieurs entreprises et leurs projets. Des projets qui se multiplient : le bureau d'études Cedrem, spécialisé dans la mesure des impacts sur blindage (une dizaine d'ingénieurs), envisagerait d'investir dans un nouveau bâtiment à caractère industriel. Imprim'41 devrait également pousser les murs, ainsi que BLMD, un négociant *on line* de matériels électriques.

De son côté, la CC multiplie les initiatives : une chaudière bois alimentant un réseau de chaleur et une plate-forme de stockage viennent d'être inaugurées. « *Les entreprises en redemandent* », estime Michel Legourd, président de la collectivité qui envisage aussi d'im-

planter sur le site un relais d'assistantes maternelles, puis, peut-être, un restaurant inter-entreprises lorsque la taille critique en nombre de salariés-utilisateurs sera atteinte. « *La collectivité a acheté le domaine 1,1 million... de francs et engagé environ 1,5 M€ sur l'Ecoparc entre 1995-2007. Croyez-moi, vu la valorisation de l'immobilier solonnais, nous avons plutôt réalisé une très bonne affaire* » affirme Claude Beaufils.

JCS ■

